« Foi héroïque contre magie démoniaque : une lutte exemplaire ». *Res Orientales*, Vol. XIV (N° intitulé : *Charmes et sortilèges. Magie et magiciens*), 2002, pp. 109-161.

Hossein Esmaili

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5037>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5037

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Hossein Esmaili, « « Foi héroïque contre magie démoniaque : une lutte exemplaire ». *Res Orientales*, Vol. XIV (N° intitulé : *Charmes et sortilèges. Magie et magiciens*), 2002, pp. 109-161. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 285, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5037> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5037>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Foi héroïque contre magie démoniaque : une lutte exemplaire ». *Res Orientales*, Vol. XIV (N° intitulé : *Charmes et sortilèges. Magie et magiciens*), 2002, pp. 109-161.

Hossein Esmaili

- 1 M. Gaillard nous surprend, une fois de plus, avec ses analyses méticuleuses, pertinentes et solides dans le domaine du roman médiéval persan. Cette fois-ci, elle nous propose une étude sur la représentation de la magie et les pratiques et caractéristiques des magiciens dans la prose narrative classique persane. L'intention de l'auteur est d'éclairer le sens des épisodes comprenant les pratiques magiques, qui peuvent paraître parmi les plus fantaisistes de ce genre de littérature, et approcher au plus près la lecture que pouvait en avoir l'auditoire de l'époque. Cette étude est basée sur un corpus relativement limité, mais suffisamment représentatif, de ce genre littéraire : *Abū Moslem-nāme*, *Dārāb-nāme* (Bīḡamī), *Dārāb-nāme* (Ṭarsūsī), *Eskandar-nāme*, *Joneyd-nāme*, *Qeṣṣe-ye Ḥamze* et *Samak-e 'ayyār*. Il s'agit ici d'un examen des épisodes de magie qui se rencontrent dans la plupart des romans en prose de l'Iran médiéval. Il est bien question d'une magie noire, faisant appel aux forces démoniaques et s'exerçant dans une intention maléfique, qui ne peut donc aucunement être reconnue comme une profession. L'A. tente d'abord d'établir une typologie des personnages agissants en tant que sorciers, accompagnée d'une étude de leurs caractéristiques physiques et de leur environnement. Les difficultés rencontrées dans la constitution d'un tel classement tiennent à la diversité de ces personnages et, sans doute, de leurs origines. Les traditions relatives aux plus célèbres hauts lieux de la sorcellerie et le mode de transmission de ce savoir magique sont aussi mis en évidence. M. Gaillard nous démontre que si les effets de cette magie sont nombreux, en revanche les textes sont

curieusement très avares de détails sur les moyens mis en œuvre pour obtenir ces résultats (formules, incantations, objets).

- 2 Enfin se pose la question de la lutte contre la sorcellerie et des recours qui s'offrent pour la vaincre (par ex. l'intervention d'auxiliaires, religieux ou non), ainsi que de la part dévolue au simple humain dans cette lutte. Il apparaît que l'effort personnel du héros est nécessaire préalablement à l'intervention divine, et que la foi et le courage se renforcent l'un et l'autre dans un mouvement réciproque.
 - 3 À la lumière de cette étude, nous constatons que ces épisodes récurrents sont composés à partir d'éléments similaires et traités de façon comparable à travers tous les romans et que leur fonction, comme la démonstration à laquelle ils tendent, sont également semblables d'un récit à l'autre.
-

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

Keywords : 'ayyārs

nompropre Tarsūsī, Bīgamī

AUTEURS

HOSSEIN ESMAÏLI

INaLCO – Paris